

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 30

Artikel: Petits conseils du samedi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et, tombant à genoux :

— Majesté, ne m'accablez pas de votre mépris ! Le cœur, voyez-vous bien, ne connaît ni le rang, ni les hiérarchies, ni le devoir, ni rien. Mon amour est involontaire, et ma souffrance est fatale.

— Relevez vous, dit la reine en tremblant. Elle lui tendit la main ; il la baisa avec emportement.

— Votre nom ? dit-elle.

— Rosnoen.

— Quand vous voudrez une faveur, pour vous ou pour l'un des vôtres, vous n'aurez qu'à me faire parler.

— Je ne demande rien, Majesté, que de veiller vous-même à votre bonheur ; ce que je demande au ciel, c'est de protéger vos jours. Ah ! qui sait l'avenir ? Au milieu de ce peuple capricieux, les périls de la royauté sont constants ! Les temps deviennent mauvais, les foules grondent et je tremble pour votre sécurité, pour votre bonheur, pour votre...

Il s'était tu.

Alors, ressaisie par d'anciens pressentiments, la reine se souvint tout à coup des sinistres présages d'autrefois, de cet orage éclatant sur Versailles après son mariage, du tonnerre ébranlant le château quand elle y entra et des malheureux qui avaient été écrasés par la foule lors du feu d'artifice tiré le 30 mai 1770, sur la place Louis XV, en l'honneur de son mariage.

Elle soupira, avec un murmure très doux :

— Mon Dieu, aidez-moi !

Puis, remettant son masque, elle dit au sergent :

— Faites-moi venir une voiture. Adieu, monsieur ! Adieu et merci.

Il sortit quelques instants et revint près de la reine.

— Tout est prêt, dit-il d'une voix ferme.

Elle repassa devant les hommes de police. Marthe l'attendait, toujours dévorée de souci. Rapidement, elles montèrent dans la voiture.

Rosnoen, le cœur battant, les suivit du regard dans la nuit et rentra au poste, pâle, bouleversé, mais affectant de sourire. Ses hommes le regardaient, sans oser l'interroger.

L'un d'eux fit cependant :

— Alors, tout s'est arrangé ?

— Oui, fit le sergent avec une fausse bonhomie, ce sont de vieilles connaissances à moi.

— Que dira l'officier qui a reçu le bouquet de cinq feuilles ? (Il voulait dire le soufflet.)

— Peuh ! Nous le verrons bien.

(La fin au prochain numéro.)

Album illustré de la Fête des Vignerons.

Entre autres travaux auxquels cette grande solennité donnera lieu, il en est un tout particulièrement remarquable, c'est l'*Album illustré de la Fête des Vignerons*, dessiné par E. Vuillemin d'après les documents officiels et sous la direction du Comité de la Fête, et édité par F. Payot,

Lausanne, Lœrtscher & fils et Jacot Guillarmod, Vevey. — Il n'est pas en vente encore, mais ceux qui voudront se le procurer pourront le faire avant l'ouverture de la fête.

Cet album est et ne pouvait être qu'une vue panoramique des nombreux groupes dont sera composé le magnifique cortège des deux mille figurants de la fête. Il a été imprimé en sept couleurs, d'après les nouveaux procédés d'impression typographique, avec le même soin que les riches ouvrages en chromo tels que le *Figaro illustré* et le *Paris-Noël*, et ne mesure pas moins de six mètres de développement. Il restera comme un beau souvenir pour tous ceux qui auront eu le bonheur d'assister à cette fête ; quant à ceux qui n'auront pas ce bonheur-là, ils jouiront d'un plaisir semblable à celui que nous avons éprouvé à voir ce beau panorama se dérouler sous nos yeux avec ses centaines d'acteurs. Grâce à un fort tirage et aux nouveaux procédés d'impression en couleurs, ce travail remarquable se vendra à un prix fabuleux de bon marché ; on a résolu le problème de faire un ouvrage qui soit en même temps une édition populaire et une édition de luxe. Il est publié en deux formats différents, aux prix suivants : en format de poche, à 3 fr. ; en format oblong, cartonné, à 4 fr., et richement relié en percaline gaufrée et dorée, à 5 fr. Beaucoup voudront se le procurer en deux exemplaires, pour l'avoir chez soi d'abord et pour l'envoyer à des parents ou à des amis à l'étranger.

Le vieux Lausanne. — Sous ce titre, un de nos peintres vaudois, M. V., se propose de publier, vers la fin de l'année, une série de dessins reproduisant, d'après des documents authentiques, diverses constructions, monuments, portes de ville, murs d'enceinte, etc., qui ont aujourd'hui totalement disparu. Cette intéressante publication, qui a pour but de faire revivre ces vieux souvenirs, nous paraît appelée à un légitime succès. Aussi nous permettons-nous de prier les personnes qui seraient en possession de quelque dessin ou gravure de ce genre, de bien vouloir nous les confier, pour être communiqués à M. V. Ils seront restitués avec reconnaissance, et il en sera pris le plus grand soin.

Petits conseils du samedi.

Pour préserver les chevaux des taons. — Infuser 15 grammes de baies de genièvre dans un litre d'eau. Il suffit de frotter légèrement le cheval avec un linge ou une éponge imbibée de cette infusion. On emporte une petite provision de ce liquide pour en faire deux ou trois onctions, lorsqu'on va à la campagne ou en voyage. Les mouches et les taons sont toujours écartés. (Science prat.)

Lustre des meubles. — Ce qui nous a le mieux réussi est un mélange à parties égales d'huile d'olive et d'esprit de vin. Bien agiter la bouteille avant d'en imbiber un chiffon de laine ou de soie, et frotter vigoureusement le meuble. On enlève ainsi toutes les taches en obtenant un beau poli. (Science prat.)

Solutions du problème de samedi :
13 et 156 ; — 14 et 84 ; — 15 et 60 ; — 16 et 48 ; — 18 et 36 ; — 20 et 30 ; — 21 et 28 ; — 24 et 24.

Toutes ces solutions ont été données par M. Hennard, à Cery, qui a droit à la prime. — Les autres réponses qui nous sont parvenues ne contiennent qu'une partie de ces solutions, et sont par conséquent incomplètes et inadmissibles.

Au moment de mettre sous presse, nous arrivent encore 2 réponses justes ; Brasserie Bøller, à Nyon et M. Eug. Bastian, au Grenet (Forel).

Passé-temps.

. R . E .
. R . L .
. A . V .
. U . E .
. I . E .

Etant donné les lettres ci-dessus, ainsi disposées, remplacer les points par des lettres et faire ainsi, en diagonale et en croix, les noms de quatre villes françaises, dont une en Corse, et dans le sens horizontal, quatre mots français.

Un veuf, qui vient de se remarier, présente sa femme, — une grosse personne frisant la cinquantaine, — aux enfants de sa première épouse.

— Mes chers enfants, leur dit-il, je vous avais promis une nouvelle mère ; vous voyez, je tiens ma promesse.

La nouvelle maman est examinée silencieusement de la tête au pieds par les enfants respectueux, lorsque le petit Charles, le plus jeune, âgé de cinq ans, s'écrie :

— Mais, papa,... elle n'est pas toute neuve.

Un jeune homme qui fait de la peinture et qui est rempli de prétentions, nous disait l'autre jour :

— Méfiez-vous des peintres qui vous disent avec un petit air modeste : « Oh ! moi, j'ai bien quelque talent, mais ... » Si au contraire ils vous disent qu'ils n'en ont aucun, soyez assuré qu'ils en ont réellement... Ainsi moi qui vous parle, je n'ai point de talent.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GULLOUD-HOWARD.